

Lire et utiliser des images fixes en lycée et collège

Notes prises par Gaëlle CABAU

♣ Support : Avril 2008

♣ Qui ? : Philippe Monnet et Jean Clerc

♣ Objectif : Mise en garde : les images fixes ne doivent pas être un prétexte... il est parfois difficile de ne pas les instrumentaliser

Sommaire

- La nature morte
- *Le Sacrifice d'Iphigénie*
- Caricature
- Autoportrait
- La composition des œuvres
- La couleur
- Méthode d'analyse des images

Lecture de l'image



La nature morte

Quand les élèves ne sont pas habitués, l'image leur apparaît comme une évidence dont l'analyse n'est pas a priori nécessaire. C'est à nous de les guider au cours des trois phases de l'analyse de l'image (trois phases que l'on retrouve également dans la démarche d'analyse de texte) : **OBSERVER, RELEVER, INTERPRETER.**

La nature morte est en ce sens intéressante pour entrer dans l'analyse de l'image fixe. La nature morte est en effet pour eux une image étrange, un assemblage dont l'apparente simplicité éclipse l'intérêt (sens profond).

- En Anglais, en effet, nature morte se dit « still life » : vie tranquille.
- On aurait donc des objets inanimés posant d'emblée la question du regard.

D'autre part, l'étude de la nature morte permet de montrer que **l'image obéit à des codes et pose la question de la reproduction de la réalité :**

- rappeler aux élèves que l'image est un objet culturel.
- l'image relève d'un choix, d'une activité intellectuelle.
- l'image ne relève pas de la réalité.
- dans ce sens on peut rappeler aux élèves le mythe de Zeuxis : a peint *Un Enfant aux raisins*, dont la grappe de raisin était peinte, de façon tellement véridique, tellement réaliste que, selon la légende, les oiseaux venaient la picorer.
- Paul Klee « la peinture ne reproduit pas le visible, elle rend visible »

Daniel Spoerri : Assemblage (1992)

- Il s'agit d'un collage dit aussi « tableau piège » par l'artiste lui-même
- Il ne s'agit ni d'une reproduction, ni d'une représentation car les objets sont là : son œuvre pose **donc la question du degré d'écart avec la réalité ;** et ce d'autant plus qu'il ne s'agit pas vraiment non plus d'une composition : Spoerri aurait en fait gardé les restes d'un repas tels quels, et les aurait collés afin de leur donner une dimension esthétique.
- **Pourquoi a-t-il appelé cette œuvre « tableau piège » ?**
 - Parce qu'il s'agit bien de la réalité et non d'une fiction.
 - Parce qu'il choisit délibérément de détourner les codes de la nature morte.
 - Parce qu'il pose la question de la profondeur en mettant en relation le plan de la table et le plan du tableau.

Willem Claesz Heda, Nature morte de petit déjeuner avec tourte aux framboises

- Ce tableau est intéressant pour faire un jeu de comparaison :
 - ici peinture.
 - mais aussi « tableau piège » car expression d'une certaine perception.
 - la technique a pour but de tromper l'œil.

- On notera avec les élèves **la théâtralité de ce tableau** :
 - Une tension est voulue, une instabilité qui suggère une histoire (même s'il est peu intéressant de restituer cette histoire : il faut faire attention à ne pas tomber dans la spéculation narrative).
 - L'art du peintre se construit avec des repères pour l'œil :

Les courbes circulaires qui s'associent à la rigueur de la composition

Les obliques

Décalage sur la droite de l'axe de composition qui suggère une dynamique, une tension

- Il y a la rupture marquée (et voulue) entre les deux parties de la table, même si les valeurs claires et sombres se contaminent.

- On insistera sur le sens profond de cette nature morte : **une réflexion sur la vie.**

- Montrer aux élèves que les objets sont aussi là pour donner au tableau un sens symbolique.
- Parmi les objets hétérogènes sur cette table de petit déjeuner, on trouve par exemple une montre.
- On a quitté précipitamment la salle : la fin de la vie ?
- Le couteau a également une fonction centrale : il semble évoquer la 3^{ème} des Parques, celle qui coupait le fil de la vie.
- On n'est donc pas si loin d'une Vanité, même s'il manque le crâne, les bougies...

Tom Wesselmann, *Still life*

- Ici on retrouve également quelques éléments faisant référence à une Vanité, par exemple l'horloge.
- Là encore il s'agit d'un assemblage puisque l'artiste restitue un pan de cuisine :
 - contrairement à Spoerri, ici les objets sont faux.
 - on a donc un jeu sur le réel avec des objets en trois dimensions mais qui appartiennent au monde de la représentation (et non à celui de la réalité).

Lubin Baugin, *Nature Morte avec jeu d'échecs*

- Description :
 - décor très sobre.
 - miroir mate dans lequel ne se reflète rien et qui est disposé à la charnière.
 - contraste du plateau de jeu.
 - oblique très marquée qui sépare artificiellement les deux univers.
- Demander aux élèves de reconnaître les objets, de les situer : comment sont-ils disposés ? Comment sont-ils associés au traitement de la couleur ? Quelle est la valeur symbolique de ces objets ?
 - Dans la partie gauche on trouve une allégorie des 5 sens.
 - Le bouquet trinitaire et l'eau évoquent la présence de Dieu vers qui nous mènent les lignes obliques de l'échiquier.

Picasso, La bouteille de vin

- Ici, ce qui intéresse le peintre, c'est avant tout l'organisation spatiale.
- Jeu chromatique qui découpe l'espace.

Chardin, La raie

- réécriture par Diderot.
- réécriture par Proust (Chardin au cœur des choses).

Marcel Proust, Chardin et Rembrandt, Essais et articles, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, pp. 374-376.

Dans ces chambres où vous ne voyez rien que l'image de la banalité des autres et ce reflet de votre ennui, Chardin enfin comme la lumière, donnant à chaque chose sa couleur, évoquant de la nuit éternelle où ils étaient ensevelis tous les êtres de la nature morte ou animée, avec la signification de sa forme si brillante pour le regard, si obscure pour l'esprit. Comme la Princesse réveillée, chacun est rendu à la vie, reprend ses couleurs, se met à causer avec vous, à vivre, à durer.

Sur ce buffet où, depuis les plis rapides de la nappe à demi relevée jusqu'au couteau posé de côté, dépassant de toute la lame, tout garde le souvenir de la hâte des domestiques, tout porte le témoignage de la gourmandise des invités. Le compotier aussi glorieux encore et dépouillé déjà qu'un verger d'automne se couronne au sommet de pêches joufflues et roses comme des chérubins, inaccessibles et souriantes comme des immortels. Un chien qui lève la tête ne peut arriver jusqu'à elles et les rend plus désirables d'être vainement désirées. Son cor les goûte et surprend sur le duveté de leur peau qu'elle humecte, la suavité de leur saveur. Transparents comme le jour et désirables comme des sources, des verres où quelques gorgées de vin doux se prélassent comme au fond d'un gosier, sont à côté de verres déjà presque vides, comme à côté des emblèmes de la soif ardente, les emblèmes de la soif apaisée. Incliné comme une corolle flétrie un verre est à demi renversé ; le bonheur de son attitude découvre le fuseau de son pied, la finesse de ses attaches, la transparence de son vitrage, la noblesse de son évasement. A demi fêlé, indépendant désormais des besoins des hommes qu'il ne servira plus, il trouve dans sa grâce inutile la noblesse d'une buire de Venise. Légères comme des coupes nacrées et fraîches comme l'eau de la mer qu'elles nous tendent, des huîtres traînent sur la nappe, comme, sur l'autel de la gourmandise, ses symboles fragiles et charmants. Dans un seau de l'eau fraîche traîne à terre, toute poussée encore par le pied rapide qui l'a vivement dérangée. Un couteau qu'on y a vivement caché et qui marque la palpitation de la jouissance, soulève les disques d'or des citrons qui semblent posés là par le geste de la gourmandise, complétant l'appareil de la volupté.

Maintenant venez jusqu'à la cuisine dont l'entrée est sévèrement gardée par la tribu des vases de toute grandeur, -serviteurs capables et fidèles, race laborieuse et belle. Sur la table les couteaux actifs; qui vont droit au but, reposent dans une oisiveté menaçante et inoffensive. Mais au-dessus de vous un monstre étrange, frais encore comme la mer où il ondoya, une raie est suspendue, dont la vue mêle au désir de la gourmandise le chantre curieux du calme ou des tempêtes de la mer dont elle fut le formidable témoin, faisant passer comme un souvenir du Jardin des plantes à travers un goût de restaurant. Elle est ouverte et vous pouvez admirer la beauté de son architecture délicate et vaste, teintée de sang rouge, de nerfs bleus et de muscles blancs, comme la nef d'une cathédrale polychrome. A côté, dans l'abandon de leur

mort des poissons sont tordus en une courbe raide et désespérée, à plat ventre, les yeux sortis. Puis un chat, superposant à cet aquarium la vie obscure de ses formes plus savantes et plus conscientes, l'éclat de ses yeux posé sur la raie, fait manoeuvrer avec une hâte lente le velours de ses pattes sur les huitres soulevées et décèle à la fois la prudence de son caractère, la convoitise de son palais et la témérité de son entreprise. L'oeil qui aime à jouer avec les autres sens et à reconstituer à l'aide de quelques couleurs, plus que tout un passé, tout un avenir, sent déjà la fraîcheur des huitres qui vont mouiller les pattes du chat et on entend déjà, au moment où l'entassement précaire de ces nacres fragiles fléchira sous le poids du chat, le petit cri de leur fêlure et le tonnerre de leur chute.

La Nature morte en lien avec les programmes

- **Faire le parallèle avec des poèmes de Ponge : insister sur l'importance accordée aux objets en lien avec une réflexion sur la nature humaine : cf Le Cageot.**
- **En 5^{ème} sur la description :**
 - **le passage par l'analyse de l'image permet souvent aux élèves de prendre conscience de la nécessité d'organiser les choses : il faut penser à la mise en scène qui préside à la représentation.**
 - **décrire une nature morte leur permet d'orienter le regard.**
 - **saisir qu'il y a toujours une vision derrière la description avec notamment un extrait de Balzac (la description est autre chose qu'un inventaire).**
 - **leur montrer que le descriptif participe du narratif.**
- **En relation avec les mouvements littéraires.**

Découvrir la légende d'Iphigénie à travers un tableau : Le sacrifice d'Iphigénie, de Perrier



Liens :

- en 2nde pour amorcer une séquence sur la tragédie classique
- en 1^{ère} pour les réécritures
- en 6^{ème} pour l'Odyssée

Demander aux élèves de nommer les éléments iconiques :

- univers très masculin : pression de l'armée grecque qui pousse Agamemnon.
- ne pas hésiter à décrire ce qui est dans l'ombre : par exemple l'opposition entre le roi et la reine.
- repérer les vents.
- problème d'identification du personnage avec carquois et croissant de lune.
- syncrétisme : presque sacrifice biblique.
- peu de profondeur : tableau encombré avec un cadrage très serré qui confine l'action (accentue la dramatisation et la proximité avec le spectateur).

Repérer la condensation dans un seul espace de données chronologiques disparates :

- L'action principale constitue le plan principal de référence.
- Nous sommes avant le sacrifice mais le moment du sacrifice est présent.
- Le dénouement est aussi présent car les vents sont là.
- On a donc la superposition de différents moments pour une peinture très narrative.

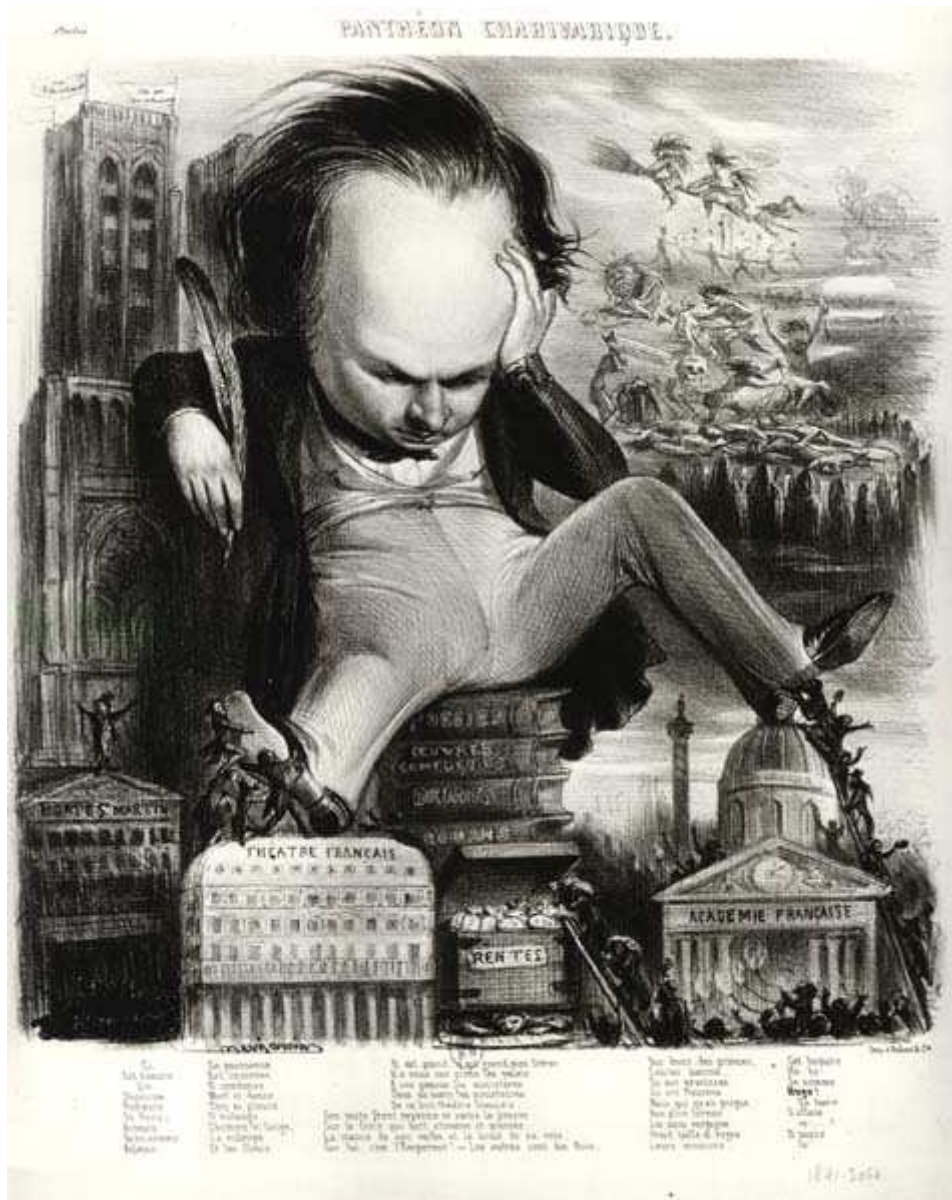
Concernant la composition :

- **On a une oblique très facilement identifiable : elle participe à la narration car sépare le monde terrestre du monde céleste tout en suggérant leur proximité et la possible ingérence des Dieux dans l'univers des hommes.**
- **On peut demander aux élèves d'apporter du calque pour mettre en évidence les jeux de symétrie (lié à la circulation du regard).**

La caricature

La caricature naît au XVIII, car le développement de la lithographie donne plus de liberté que la gravure sur bois. De plus on assiste au développement de la presse friande de dessins. La presse culmine au XIXème.

Au XIXème, la caricature française est peu politique à cause de la censure : Daumier est traîné en justice pour avoir représenté le roi en forme de poire. On se dirige donc vers la caricature de mœurs. Il faut attendre la fin du Second Empire pour voir de la caricature politique.



Description de la caricature de Victor Hugo : repérage

- Théâtre de la porte Saint martin, spécialisé dans le drame romantique (référence à Hernani). La foule se presse en bas.
- A côté la Comédie française où il n'y a personne. Sur le toit des romantiques (barbes) viennent lui lécher les bottes.
- Ses œuvres sur lesquelles il est assis.

- Rentes : ses livres semblent lui avoir beaucoup rapporté.
- En dessous un personnage écrasé avec un papier sur lequel est écrit « poésie ».
- Une file de personnes viennent alimenter les rentes.
- Académie française : Victor Hugo, vient d'y être élu.
- On aperçoit la colonne Vendôme.
- La cathédrale Notre Dame sur laquelle flottent trois drapeaux : Ode à l'empire, Ode à la Restauration et Ode à la Monarchie.
- Concernant Victor Hugo on remarquera son front disproportionné : disproportion du corps par rapport à la tête et de Victor Hugo par rapport aux monuments.
- Enfin en haut à droite :
 - vision sorcière, ogres
 - ronde avec un pendu
 - procession
 - scènes de meurtres

Il s'agit bien évidemment d'un portrait à charge : où se situent ces attaques ?

- A quoi correspond l'espace de droite, plus esquissé : ce sont les pensées, obsessions de l'auteur
 - quelque chose de très noir.
 - réflexion intense qui est en décalage avec le fruit de ses pensées : obsession de la mort (on peut rappeler son combat contre la peine de mort ou le personnage de Quasimodo).
- Deuxième attaque : argent
 - Le regard de Hugo ne va-t-il pas vers l'argent ?
 - Il fait partie des premiers écrivains professionnels.
 - Pour renforcer cette idée que lorsqu'on écrit beaucoup on ne peut pas écrire bien, on a cette allégorie de la poésie écrasée par l'argent
- Victor Hugo écraserait tout le monde des lettres :
 - vision qui n'est pas si fausse.
 - il semble ne plus y avoir d'espace pour la création littéraire
- Les drapeaux : tendent à dire qu'Hugo a constamment retourné sa veste. Pointent du doigt son comportement extrêmement flottant : Hugo a par exemple écrit une *Ode à Charles X* en vue d'une pension, une *Ode à la colonne Vendôme*, ou un texte en faveur de Louis Philippe.

La caricature permet donc ici de démythifier ce géant des lettres.

Exploitation :

- Histoire littéraire.
- L'accompagner d'une recherche au CDI.
- Pour séquence sur la poésie engagée.

Recherche en amont au CDI

- Cherchez l'étymologie du mot caricature.
- Quels monuments célèbres de Paris peut-on reconnaître ?
- Cherchez les sens des mots : rentes, Ode, Charivari...

- Recherche sur Victor Hugo en utilisant les ressources du CDI :
 - Année de naissance ? Quelques années plus tard que deviendra son père ?
 - Donnez le nom d'un roman et d'un recueil de poèmes publiés en 1826.
 - Quel est le nom du roman de 1829 consacré au problème de la peine de mort ?
 - En 1830, quelle pièce de théâtre opposera Classiques et Romantiques ?
 - Dans quel roman de 1831 peut-on trouver les personnages d'Esméralda et de Quasimodo ?
 - En 1834, Victor Hugo publie un second roman consacré à la peine de mort, lequel ?
 - En quelle année Victor Hugo entre-t-il à l'Académie Française ?
 - En 1848, Victor Hugo occupe une fonction politique, laquelle ?
 - En 1851, l'écrivain quitte la France : Pourquoi ? Quel pamphlet publie-t-il cette année-là ? Quand rentrera-t-il en France ?
 - Un recueil de poèmes est publié à Bruxelles, quel est son nom et pourquoi n'est-il pas publié en France ?
 - Donnez le nom du célèbre roman publié en 1862.
 - En quelle année est-il mort et où repose-t-il ?

Complétez le tableau suivant

Années	Régimes politiques
1804-1814	Nom : Souverain :
1814-1830	Nom : Souverain :
1830-1848	Nom : Souverain :
1851-1870	Nom : Souverain :



Norman Rockwell, *Triple autoportrait*

A exploiter dans une séquence sur l'autobiographie

Ce tableau pose le problème de l'image de soi

- **Le problème de la fidélité, de la sincérité.**
- **S'inscrit dans une tradition et en même temps s'en joue.**
- **Le casque de pompier fait référence à la peinture pompier dont les américains sont friands / côtoie la référence aux grands peintres.**

Distance humoristique :

- **Le miroir doré**
- **Le décalage**

// Van Gogh : dimension psychologique plus grande

Photographie de Steven Meisel : campagne de publicité pour marque de vêtement

- Symétrie : structure extrêmement rigoureuse.
- Lignes géométriques qui répètent le cadre.
- Peu d'éléments suggérant un arrière plan : une impression de surface plane.

Possibilité de rapprochement

- avec Hopper pour la connotation aux années trente.
- avec Mondrian, Composition, 1921 : Production d'un espace autonome expressivement. Tout repose sur l'organisation de l'espace, la répartition des couleurs...

Chez Peter Hooch, on retrouve cette même préoccupation de l'organisation de l'espace alors qu'il s'agit d'une peinture figurative

- La composition induit une circulation du regard.
- Espace stable.
- Avec un seul élément narratif.

Photo

- Cadre avec répartition des masses.
- Axe de symétrie avec l'échelle.
- Espace creusé en noir.
- Utilisation des couleurs pour créer des équilibres.

Klee

- Référence plutôt orientale.
- On perd le point de vue unique, universel de l'occidental imposant une ligne de lecture au profit d'un éclatement des points de vue.

René Burri, Sao Paulo

- Multiplication des centres d'intérêt par la multiplication des points de vue.
- Plongée / verticalité qui annule la profondeur.

Le radeau de la Méduse, de Géricault

- Scène documentaire qui acquiert ici une dimension épique.
- Tout est très théâtralisé.
- Les lignes segmentées brisent la fluidité.
- Image qui est en fait une allégorie : un personnage (celui qui réfléchit et semble peu concerné) ramène à une image atemporelle. Il est sans doute le reflet du spectateur.

Quelques notions de composition

- Observer l'organisation des lignes :
 - les lignes de forces sont les médianes, les diagonales : charpentent la composition.
 - les hiérarchiser.
 - le regard suit les lignes de composition.
 - la répétition des lignes peut produire un rythme.
 - être attentif aux effets de décentrement.

- **cadrage : rapproché ou nom.**
- **hors champ.**

Paul Klee, Port et voiliers

- Image pâle où la couleur importe.
- Ponctuation chaude.
- Expression de ce qui serait de l'ordre de l'aquatique et de l'aérien

Association mot couleur

- Couleur du pigment associé à la couleur des mots
- Cherche une sorte d'équivalence visuelle
- // Rimbaud

Quelques notions

- Chercher la dominante pour un effet global
- Eclairage
 - réaliste ou arbitraire
 - nature de l'éclairage
 - source de lumière et orientation : frontale, latérale
 - le caractère des ombres : légères ou profondes
- Les contrastes
 - répartitions des zones de valeurs
 - les valeurs claires attirent le regard
 - crée l'ambiance
 - valeur expressive
- Les couleurs
 - primaires
 - secondaires
 - complémentaires
 - contrastes : clair/ obscur ; chaud/ froid ; de quantité

Donc toujours :

- rechercher une dominante
- la répartition dans l'image
- la nature des contrastes
- observer la richesse de la palette
- la couleur est-elle utilisée de façon réaliste ? ou arbitraire ?
- symbolique de la couleur.

La carte d'identité du tableau

- nom du peintre
- titre
- format
- date d'exécution
- support
- lieu de conservation

Les éléments iconiques

- la caractérisation de l'ensemble : paysage, nature morte, portrait...
- les personnages
 - vêtements, objets
 - attitude, posture
 - position spatiale
 - âge
- les éléments de décor : nombre, importance en termes de volume
- le moment choisi par rapport à une histoire

Les éléments plastiques

- les couleurs : dominantes (chaudes/ froides)
- la lumière, l'éclairage
- la composition : diagonales, profondeur

Le niveau sémantique

L'interprétation du tableau s'inscrit dans le prolongement de l'étude des éléments iconiques et plastiques. On entend interprétation presque au sens musical.

Il s'agit de fonder des hypothèses à partir des éléments de l'image.

NB :

- il est parfois difficile pour l'élève de séparer ce qui relève de l'iconique et ce qui relève du plastique
- on peut organiser les choses sous la forme d'un tableau
- il est important que l'élève ait un support
- il faut prendre le temps de restituer avec eux des perceptions avant d'aller vers la verbalisation